



Ecole : les neurosciences peuvent-elles sauver les cancrés ?

Ecole : les neurosciences peuvent-elles sauver les cancrés ? : Soutenu par le ministre de l'Education nationale, le chercheur Stanislas Dehaene voudrait utiliser les découvertes de la science du cerveau pour lutter contre l'échec scolaire. Mais, à trop mettre l'accent sur le déterminisme biologique, cette approche risque de sous-estimer les facteurs sociaux. Peut-on faire de l'enseignement une science? Décliner en axiomes et courbes de Gauss, en prescriptions millimétrées et universelles, l'art délicat de captiver un élève, de lui transmettre le savoir? Non, il ne s'agit pas là d'un prochain sujet de philo au bac mais de l'ambition proclamée de longue date par Stanislas Dehaene, notre star nationale des neurosciences. Or, Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Education nationale, qui partage avec lui cette ambition depuis longtemps, le met aujourd'hui en position de passer de la théorie aux travaux pratiques. Cela, en lui confiant la direction d'un nouveau Conseil scientifique de l'Education nationale dont c'est officiellement la mission, au grand dam de toute une partie de la communauté des chercheurs et des enseignants, inquiète d'une telle ambition en soi et de ses propos parfois audacieux et militants. Le ministre se défend là bien sûr de toute visée idéologique et revendique une approche toute macronienne, de «bon sens et de pragmatisme». Posture commode pour esquiver le débat grâce à laquelle il s'est déjà attaqué à de nombreux totems de l'école: rythmes scolaires, bac, enseignement des maths, sans hérissier ni le «mammoth», ni les parents d'élèves. Mais, autour de ce conseil, la polémique ne semble pourtant pas retomber. Le principal syndicat des professeurs des écoles, le SNUipp-FSU, a lancé un appel pour s'opposer à sa création, Pour lire les 93 % restants, testez l'offre à 1€ sans engagement. Je testeDéjà abonné? Connectez-vous